

Hospitaliers un soir d'août 2012....

Lorsqu'ils ont appelé pour faire halte dans notre gîte jacquaire, nous ne savions pas encore que nous passerions la plus belle soirée de notre semaine d'hospitalier.

C'est d'abord le couple de cyclistes qui frappe le premier à notre porte. Allemands repartis de Genève, ils chevauchent un énorme tandem VTT et sa petite remorque.

Quelques mots d'allemand, de français et d'anglais de part et d'autre nous permettent de faire connaissance tout en sirotant la boisson d'accueil bien méritée.

Puis c'est l'installation dans les chambres, la douche réparatrice et la lessive des cuissards trempés de sueur.

30 minutes après, c'est une dame avec un enfant de 14 ans, autrichiens partis aussi de Genève qui se présentent. Tobias (c'est le prénom du garçon) appréciera aussi le sirop de citron. Au fil de la discussion, nous apprenons que la dame est la maman d'adoption de Tobias, véritable « pile électrique ». Puis c'est la douche et un peu de repos.

A 19h30 nos amis cyclistes et Tobias s'installent pour le repas que nous leur avons préparé. La maman viendra beaucoup plus tard, comme si elle avait besoin de souffler un peu.

Nous-mêmes, mais surtout le couple allemand (barrière de la langue oblige), nous occupons donc de Tobias qui se montre féru de football.

Nous sommes de plus en plus admiratifs pour nos amis cyclistes qui, naturellement, considèrent Tobias comme un « grand », reconnaissance qu'il recherche sûrement, lui, l'enfant perturbé.

Le repas se prolonge par des jeux de mémoire entre nos quatre pèlerins, l'occasion de bien rire et toujours ce même amour, ces mêmes encouragements, ce même respect.

La fatigue prend le dessus et c'est l'extinction des feux.

Au matin, c'est le petit déjeuner puis des longues phrases sur le Livre d'Or, signe que chacun s'est senti bien ici.

Tobias s'intéresse beaucoup au tandem. Franz l'invite à monter derrière lui pour plusieurs tours devant le bâtiment.

Il fallait voir le bonheur du garçon qui s'imaginait déjà chevauchant cet engin encore trop grand pour lui.

Nous nous sommes alors tous embrassés, souhaitant un bon chemin.

Tobias et sa « maman » ont démarré les premiers tandis que nos cyclistes se sont enfin préoccupés de charger et accrocher leur petite remorque, puis dans une belle coordination, finalement naturelle pour ce beau couple, ils se sont éloignés en nous faisant de grands signes d'adieu.

Nous sommes restés un grand moment, pensifs, admiratifs et émus de cette rencontre.

C'est certain, ces 4 pèlerins ont déjà été touchés par la grâce du Chemin... quelle chance nous avons eue...

Alain et Jean-Pierre